

**QUE  
VAUT?**

## LE NOUVEAU POLAR DE CARYL FÉREY



*Paz, Condor, Zulu, Haka et maintenant Léd* (« glace », en russe) : plus Férey voyage loin plus ses titres sont courts. Cette fois, direction Norilsk, au-delà même du cercle polaire. Cet ancien goulag soviétique est devenu une grande cité minière ultra-polluante et s'effondre. Comme cet immeuble, dès le début du roman, après un ouragan arctique. Dans les décombres, on trouve un cadavre qui ne devrait pas être là : celui d'un homme issu d'un peuple ancestral et autochtone, éleveur de rennes dans la toundra sibérienne. L'a-t-on tué en ville et déposé là ? Ce ne sera pas une enquête, mais un nœud d'intrigues, où se croisent une farandole de personnages marquants : Gleb Berensky ; Valentina, la blogueuse militante écolo ; Nikita, l'hénaurme mineur de fond ; Ivanov, le flic aussi taciturne que sa fiancée. Et puis ce psychopathe ouzbek. Enfin cette voix, qui cherche sa proie et vous parle en italique...

*Léd* frotte ses personnages à cette grande histoire soviétique dont ils sont les enfants : corruption dans la Russie postcommuniste, milices poutiniennes, nationalisme cosaque, renseignements militaires. C'est aussi un thriller plein de vie, empli d'amours et de désirs, abordant de front l'homosexualité dans un pays où elle est réprimée. On regrettera des passages de documentation parfois trop longs. Mais Férey relève les défis de ses propres pièges, avec des personnages qui alternent entre la damnation, la résilience et l'incandescence. Du pur Férey.

Hubert Artus



**LÉD**

CARYL FÉREY

400 P., LES ARÈNES, 20 €